

## PRUDENCE ET PRÉVOYANCE

L'incendie de Hull-Ottawa est une véritable calamité dont un grand nombre de marchands se ressentiront longtemps et dont d'autres ne se relèveront point, à jamais ruinés qu'ils sont à cause de leur imprévoyance ou de leur négligence.

Les négligents sont ceux qui, connaissant les bienfaits de l'assurance, la sécurité qu'elle donne et l'absence de souci qu'elle procure à ceux qui en usent, remettent toujours à plus tard le soin de prendre une police. D'autres aussi, ont une police d'assurance ou l'ont eue, mais l'échéance de la prime arrivée, ils oublient de la payer et ne se trouvent plus protégés. Ceux là ne pèchent pas par ignorance qui négligent de prendre une police ou de la continuer quand elle est arrivée à son terme ; et, combien ils doivent regretter amèrement le retard qu'ils ont apporté à se prémunir contre les risques du feu quand l'incendie les a ruinés ou en totalité ou en partie.

Les imprévoyants sont une autre catégorie hélas ! trop nombreux. Ils ne s'imaginent pas que le mal peut les atteindre, vivent dans une douce mais trompeuse sécurité et ne prennent aucune précaution pour conjurer un mal auquel ils ne songent même pas.

On leur a bien parlé d'assurance, ils savent qu'il existe des compagnies qui, moyennant une prime, assurent les gens, les propriétés bâties, les mobiliers des maisons et les marchandises des magasins, mais qu'est-ce que cela peut leur faire ?

Ils savent bien qu'ils mourront un jour et qu'en assurant leur existence à une des compagnies d'assurance sur la vie, leurs héritiers, femme, enfants, etc.....recevraient à leur mort une somme qui les mettrait à l'abri d'un besoin au moins immédiat. Oui, c'est vrai, mais ne

sont-ils pas en bonne santé, capables de travailler longtemps encore et d'économiser les primes et autres sommes ? On dirait que ces gens-là sont à l'abri des accidents et qu'ils n'ont qu'à commander à la mort pour qu'elle arrête son bras. Combien d'hommes meurent jeunes et qui, alors qu'ils jouissaient d'une robuste santé, se flattaient de devoir vivre très vieux ! Et tous nous vivons de cette espérance et cependant combien peu la voient se réaliser. Alors le temps à manqué pour amasser la somme qui aurait pu assurer une vie exempte de soucis à ceux que l'imprévoyant laisse après lui, quand il leur doit dire un éternel adieu.

Cet autre est dans les affaires et son imprévoyance est telle que, quoique voyant tous les jours ses commis allumer le gaz ou les lampes à pétrole, chauffer le poêle au milieu ou près de marchandises essentiellement inflammables, il ne lui vient pas à l'idée que ces marchandises peuvent prendre feu et que le feu dans son magasin, c'est sa propre ruine.

Mais l'incendie de Hull-Ottawa, nous montre bien clairement que, quelles que soient les mesures que chacun puisse prendre individuellement pour éviter que le feu prenne chez soi, l'incendie peut être allumé au loin et venir tout dévorer quand même. Un marchand peut veiller avec soin chez lui de façon à écarter toutes les possibilités d'incendie provenant de son propre magasin, mais peut-il veiller aussi et en même temps chez son voisin ?

Le mal vient vite et souvent par des voies détournées, il en est de même de l'incendie et heureux sont ceux qui ont pris les mesures voulues pour remédier au mal.

L'assurance est le remède, mais il en est qui trouvent que le remède est cher.

Ils ressemblent à ce malade à qui